

*L'Adresse*

[Traduction]

**M. Heap:** Monsieur le Président, je remercie le député de Saint-Denis de sa question.

Je dois reconnaître que je ne suis pas aussi bien informé au sujet de la situation économique de Montréal que de celle de Toronto. Je tiens à dire au député que Toronto n'a pas connu un niveau de chômage aussi élevé depuis les années 1930. La situation est pire qu'au début des années 1980.

Des usines ont été fermées en permanence. Dans ma circonscription, une usine qui fabriquait des lessiveuses a fermé ses portes. La fermeture de l'établissement a été annoncée quelque temps après la signature de l'Accord de libre-échange. Les machines sont maintenant fabriquées à Whirlpool, en Ohio. L'entreprise desservait la moitié du marché canadien. Quelque 600 employés se cherchent maintenant du travail. Certains en ont trouvé, mais d'autres cherchent encore.

La même histoire s'est répétée à plusieurs reprises à Toronto, qui est évidemment une ville riche si l'on se base uniquement, comme le font certains, sur les indices de richesse et de croissance. On peut avoir une ville ou un pays riche qui compte pourtant beaucoup trop de pauvres. Tout dépend de l'organisation du travail ainsi que de ceux qui prennent les décisions et de ceux qui retirent les avantages.

• (1630)

Le chômage n'est tout de même pas encore aussi élevé à Toronto qu'il l'est à Montréal, et je dis cela avec beaucoup de respect pour les hommes et les femmes de Montréal qui, comme le disait le député, ont constitué le coeur ou le moteur industriel et commercial du Québec, où de nombreuses industries sont maintenant affligées par le chômage.

Je ne connais pas dans le détail la propriété industrielle du Québec. Je crois savoir, que l'industrie y est principalement détenue par des intérêts locaux, c'est-à-dire par des résidents du Québec, plus que ce n'est le cas en Ontario.

Je crois, par exemple, que l'industrie du textile, et du vêtement des deux provinces souffre considérablement des importations. Il y a quatre ans environ, une usine de 200 employés qui fabriquait des shorts de basketball à Spadina a fermé ses portes. J'y avais effectué une visite quelques semaines auparavant, à l'invitation de la direction. Selon les dirigeants, l'établissement était très moderne et prospère. La direction a fermé l'usine après

avoir ouvert au Mexique un autre établissement qui fabrique les mêmes vêtements, mais où les salaires équivalent au dixième de ce que touchaient les employés de Toronto. Pourtant, les travailleurs de l'industrie canadienne du textile ne touchent pas des salaires faramineux.

Je crois savoir que l'industrie québécoise du textile et du vêtement, qui est beaucoup plus importante que celle de Toronto, éprouve les mêmes difficultés en raison des importations de vêtements en provenance de pays où les gouvernements imposent des salaires dérisoires par voie législative ou en persécutant les syndicats.

**M. Prud'homme:** Vous avez tout à fait raison. Je veux que cela figure au compte rendu.

**M. David Kilgour (Edmonton--Sud--Est):** Monsieur le Président, le député, on le sait, est quelqu'un des plus sincères, et j'espère que tous les députés le sont autant que lui. J'ai lu dans le magazine *The Economist* de la semaine dernière que les prix des biens de consommation en Suède étaient en hausse de 10,7 p. 100 par rapport au taux annuel. Le taux préférentiel s'établissait à 13 p. 100 environ la semaine dernière. Peut-il nous dire si nous devrions appliquer le modèle suédois au Canada? Si oui, ne croit-il pas que nous serions aux prises avec des difficultés plus graves encore?

**M. Heap:** Monsieur le Président, je remercie le député de sa question. Je ne suis pas sûr de bien comprendre comment on peut comparer la Suède et le Canada. La Suède a eu la chance, je suppose, d'être neutre lors des deux guerres mondiales. Auparavant, elle a eu la chance, à son point de vue, d'exporter une bonne part de sa population et, depuis un demi-siècle, elle est dirigée par des gouvernements qui veillent à ce que l'écart entre les riches et les pauvres ne soit pas trop grand. J'estime que les Suédois ont fort bien réussi sur ce plan, mais s'ils sont pris entre les multinationales de l'Europe de l'Ouest et les tentacules des multinationales américaines, je suis d'avis qu'ils auront de la difficulté.

Je n'ai jamais cru que l'économie du Canada devrait être modelée sur celle d'un autre pays. On peut certes emprunter certaines idées et les mettre à l'épreuve. L'une d'elles, qui a été à moitié mise à l'épreuve, concerne la négociation d'une clause de convention collective stipulant qu'un certain montant horaire serait investi dans un fonds de placement sur lequel les syndicats auraient un droit de regard égal à celui des patrons. Le fonds serait géré conjointement. Cette idée n'a pas été pleinement mise en oeuvre, mais elle n'a sans doute pas remporté beaucoup de succès.